

R 20. Jan. 77. 77

le ⁷⁸/₂₇ Janvier 1677. Wetzminster



32-17

Je ne sçay pas, Monsieur, par quel charme
vous avez oste un temps sa malignité de-
faire vieillir et flétrir toutes les plus belles
choses, mais se vous assure que tout ceux à
qui i'ay monstre vos vers sont d'accord avec
moy que votre esprit et vos humeurs s'y monstrent
dans leur ancienne vigueur et délicatesse, et
que votre excellente Muse n'a rien de la vieille-
esse que la longue observation d'une infinité de
faits et heurieuses circonstances qu'elle met ordina-
irement en oeuvre toutes les fois vous la
laissez agir. M. Lord Arlington et tous vos autres
amis m'ont parlé dans ce sens là, et témoignent
tout avec moy de vous considérer comme un
grand et excellent maître en justice et en toutes
autres belles et grandes choses, mais particulie-
rement

aussi dans l'art de vivre. Et voudroient tous
avoir le secret de pouvoir passer le grand
climax de la vie sans avoir quasi
rien de la vicieuse que le nombre d'années
comme un, et de ne comprendre pas
comme les gens qui font crier tant les
autres et qui ont été faits d'un
agréablement sur la scène publique dans
le mariage de Monsieur le Duc. Et leur
semble que c'est avec le moyen de changer
le mal en bien, et si vous le pouvez et voulez
commencer à un autre monde d'Albion
et de l'empire d'autre vous serez fort obligé
mais de craindre que tous nos autres ne soient
sans le public de cette grande tempête
et modération d'esprit, non plus que de la
admirable comment pour tout ce que de agréable
que vous exemplaire des commodes fort de l'

huimante et aux femmes pauvres aux
 enfants encore à naître et aux veuves après
 eux de ceux qui n'ont plus de veuf. cependant
 Monsieur, vous m'écrivez en termes entonnés
 au regard de ce que vous m'avez écrit qui ne fera
 rien. D'espérer que par la mort d'un homme
 un autre mariage pour une femme, de se
 souhaiter qu'elle soit par elle-même, et que
 ce que vous avez écrit, de séquestrer le Roy de
 la grande Bretagne fait et dit pour despropre
 le Roy de France à la pure l'effet que
 se despire pour mille braves esprits, de courir
 autour pour n'être occupé à ce que
 des despirs de guerre, car il est pour l'Angle
 terre par de la partie si la guerre ne se finit
 pas de plus de vingt. Dieu vous en fasse pour

l'ennemy de la gloire de mes fideles.
M^r. d'Arbington ^{de l'année 1644} que Monsieur de Bern et de
M. Armand ont en voyé sans le voir, et
ordonné que comme un fils de m^r. l'empereur
satisfaire aux droits de la grande et petite
amirauté qui se avoit le port, adieu mon
trahison de l'année et sans de Jersey —
trahison respectueusement à vous et
humillement mes obéissances servantes

 Charles de Bern